Chapitre 2

La nature de l'orientation divine

La capitulation devant la volonté de Dieu ne s'applique pas seulement à un domaine particulier : il s'agit plutôt d'avoir adopté la volonté de Dieu comme la loi qui régit sa vie. Être dans la volonté de Dieu consiste simplement à se montrer disposé à accomplir sa volonté sans faire référence à un choix potentiel particulier de sa part. Il s'agit de déclarer sa volonté définitive avant même de savoir ce qu'il pourrait souhaiter nous voir faire.

Il n'est donc pas question d'être disposé à accomplir une chose particulière ; mais bien d'être disposé à accomplir n'importe quoi, quand, où et comment il aura jugé bon de le faire dans son amour. Nous sommes appelés à adopter la position normale et naturelle de l'enfant confiant qui a déjà consenti aux désirs de son Père avant même qu'un seul des aspects pratiques de ce désir ne soit révélé. (Lewis Sperry Chafer)

Principes d'orientation

Il est intéressant de constater que le terme impersonnel « orientation » qui occupe si souvent nos pensées et nos lèvres, n'apparaît pas dans la Bible. Par contre, les Écritures nous parlent en long et en large de Dieu se voulant notre guide personnel. Plutôt qu'une orientation impersonnelle, nous avons reçu la promesse de l'accompagnement personnel d'un guide expérimenté pour nous conduire à travers les méandres de la vie. Pour un voyageur traversant une contrée inconnue, un guide qualifié est bien préférable à une carte routière!

Par le passé, la méthode d'orientation utilisée par Dieu a varié avec le degré de développement des personnes qu'il dirigeait. Pour Israël, une horde d'esclaves qui n'avaient jamais vécu libres, il a fourni une série de lois et de règlements. Mais lorsque Jésus est venu, il n'a pas énoncé une série de règles que les gens devaient respecter. Il leur a laissé de grands principes moraux et spirituels qu'ils allaient devoir appliquer personnellement aux circonstances de leur vie. Il ne les a pas traités comme des élèves soumis à un tuteur, mais comme des enfants adultes.

L'un de ces principes immuables et fondamentaux est que *notre guide ne s'écartera jamais des préceptes de sa Parole*. Les Écritures nous orienteront toujours de façon infaillible sur toutes les matières d'importance spirituelle, morale et éthique. Lorsque la Bible se prononce clairement, il n'est nullement nécessaire de rechercher une orientation supplémentaire. Ainsi, dans Éphésiens 4.25, nous trouvons le commandement suivant : « débarrassés du mensonge, que chacun de vous dise la vérité à son prochain ». Alors tout ce qui ressemble à la tromperie et au mensonge doit être exclu. Notre chemin est clair.

Voyons quelques principes d'orientation :

1. *L'ensemble des Écritures*, nous donnent des commandements et des promesses, des interdictions et des avertissements appropriés à toute situation dans laquelle nous nous trouvons, ce qui justifie la nécessité de lire et d'étudier l'ensemble de la volonté divine telle qu'elle est révélée dans les Écritures.

Jeune homme, j'ai côtoyé un avocat qui avait pris l'habitude de lire un chapitre du livre des Proverbes chaque jour du mois (le livre compte trente et un chapitres), de façon à préserver l'éthique de son travail et aussi à profiter de la sagesse de Salomon. Bien des personnes, autres que des avocats, pourraient trouver cette habitude profitable.

L'Ancien Testament est tout aussi important et valable que le Nouveau pour parvenir à comprendre la volonté de Dieu. Nous serons plus susceptibles d'être éclairés sur des questions exigeant une décision au cours de notre lecture quotidienne qu'en ouvrant notre bible au hasard. Nous ne traiterions aucun autre livre important de cette façon.

2. *C'est dans la prière que Dieu nous indiquera ses voies*. Les habitudes de Jésus sont un argument suffisant. Pour ne citer qu'un exemple : Jésus devait prendre l'une des décisions les plus importantes de sa carrière. Il devait choisir le groupe d'hommes à qui il confierait, après les avoir formés, toute l'entreprise mondiale qu'il avait entamée et qui devait se poursuivre pendant deux mille ans. Dans les jours qui allaient suivre, le succès ou l'échec de toute l'aventure reposerait sur leurs épaules. Dès lors, il était capital qu'il choisisse les bons hommes. Il comptait beaucoup de disciples ; comment pouvait-il savoir avec assurance si son choix était judicieux ?

> Vers cette même époque, Jésus se retira sur une colline pour prier. Il passa toute la nuit à prier Dieu. À l'aube, il appela

> ses disciples auprès de lui et choisit douze d'entre eux, qu'il nomma apôtres. (Luc 6.12-13)

C'est dans la prière qu'il a cherché et obtenu l'orientation de son Père. Toutes ses prières recevaient une réponse parce qu'il ne demandait que des choses en accord avec la volonté divine et le but poursuivi par Dieu (Jean 11.42).

C'est dans la prière que Samuel Logan Brengle découvrit la volonté de Dieu pour sa vie. Plus tard, il est devenu l'un des hommes les plus utilisés par Dieu au sein de l'Armée du Salut. En tant que missionnaire itinérant, il était à l'origine d'un réveil partout où il se rendait dans le monde.

Brengle avait grandi dans un foyer méthodiste pieux, mais il n'avait aucune intention de devenir prédicateur. Il était ambitieux, mais son ambition prenait une direction différente.

Le moment arriva pour lui d'entrer à l'université, mais « le but de son inscription n'était pas de sauver des âmes mais d'édifier Brengle. Le moyen qu'il avait choisi pour satisfaire son ambition était l'art oratoire ». C'était l'époque des grands orateurs aux États-Unis et la fièvre l'avait gagné.

Après avoir remporté le premier prix d'éloquence, il est devenu l'orateur officiel de l'université, représentant l'établissement à de nombreuses occasions. Lorsqu'arriva le moment de choisir une vocation, bien qu'il aurait trouvé merveilleux de devenir prédicateur, il sélectionna le droit en aspirant à une carrière politique qui lui permettrait de connaître la célébrité.

Jusqu'alors, l'idée de prêcher, « l'appel » l'avait poursuivi mais en 1882, « l'appel est sorti de l'ombre et a bloqué son chemin en exigeant une décision ».

Il devait délivrer un discours important, en tant que porte-parole de l'université, lors d'une convention universitaire avec pour thème des problèmes vitaux. Il se sentait lourdement

accablé et son esprit ne trouvait aucun repos. Il s'agenouilla dans sa chambre, seul et déprimé, lorsque la pensée de prêcher s'est subitement imposée à son esprit. Une bataille intérieure acharnée s'engagea alors et il finit par s'écrier : « O Seigneur, si tu voulais m'aider à gagner cette affaire, je prêcherai ! », instantanément toute la pièce sembla s'enflammer. Le jour suivant, il déclama son discours et, à sa grande surprise, sa victoire fut très large.

Lorsqu'il parla de ses projets à son meilleur ami, celui-ci lui répondit : « Sam, tu serais cinglé de te lancer dans le ministère ». Mais les dés étaient jetés. Dieu avait rempli sa part du contrat ; lui aussi remplirait la sienne.

Au fil du temps, après des études théologiques, on lui offrit le poste de pasteur au sein d'une des Églises les plus belles et les plus influentes de l'Indiana. Mais il était convaincu d'être appelé à accomplir l'œuvre d'un évangéliste.

Finalement, il abandonna l'éventualité d'un poste de pasteur et rejoignit l'Armée du Salut (à l'époque, une organisation très méprisée) et devint leur premier missionnaire itinérant. Il parcourut le monde et partout où il se rendait, il provoquait un réveil. Il n'avait pas mal interprété la lumière qui le guidait.

Au sujet de la méthode utilisée par Dieu pour préparer un homme à son service, le biographe de Brengle écrivit :

> Lorsqu'il veut un Moïse, il lui permet d'être formé et de développer son savoir légal dans un tribunal du monde. Lorsqu'il veut un Paul, il dirige son ambition le long de chemins qui lui confèrent un arrière-plan intellectuel, culturel et même pharisaïque. Et lorsqu'il veut un Brengle, il remplit son âme d'aspirations qui, bien que visant avant tout à satisfaire un but égoïste et matériel, le conduisent tout droit vers l'épanouissement de ces dons qui, une fois transformés, feront de lui ce qu'il désire.

3. *C'est lorsque les dirigeants de l'Église d'Antioche priaient et jeûnaient que le Saint-Esprit*, l'administrateur de l'entreprise missionnaire, leur a communiqué sa volonté :

> Un jour qu'ils adoraient ensemble le Seigneur et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit leur dit : Mettez à part pour moi Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.
> (Actes 13.2)

4. C'est dans la prière soumise et remplie d'expectative que notre guide céleste *nous envoie de la sagesse et du discernement* face aux problèmes qui nous assaillent. C'est pourquoi Paul priait :

> Et voici ce que je demande dans mes prières : c'est que votre amour gagne de plus en plus en pleine connaissance et en parfait discernement. (Philippiens 1.9)

Lorsque nous devons prendre une décision importante, la sagesse la plus élémentaire nous pousse à passer du temps concentré dans la prière.

5. Il nous guide *par l'intermédiaire d'amis sages et spirituellement expérimentés* (même si nous les croyons susceptibles de nous donner un avis contraire au nôtre). Salomon donne ce conseil : « Écoute les conseils et accepte d'être repris et, finalement, tu deviendras sage » (Proverbes 19.20). Le dialogue stimule la pensée et élargit le champ de vision.

6. Parfois, il nous guide *en mettant dans nos cœurs des désirs* qui s'accordent avec son but souverain et sa volonté morale.

> Car c'est Dieu lui-même qui agit en vous, pour produire à la fois le vouloir et le faire conformément à son projet bienveillant. (Philippiens 2.13)

En raison de notre tendance naturelle à pencher en faveur de notre propre avis, nous devrions soigneusement sonder nos désirs personnels. Bien sûr, ils peuvent venir de Dieu.

7. Il nous guide *en exerçant une contrainte ou une retenue intérieures*, comme il l'a fait avec Paul et ses compagnons en route pour la Macédoine (Actes 16). Il ordonne les circonstances de sorte qu'elles facilitent et confirment nos plans ou, parfois, qu'elles les bloquent.

8. Il guide *au moyen de dons et d'aptitudes divinement distribués*, naturels et spirituels. L'orientation reçue s'accordera généralement avec nos dons, mais il y a des exceptions. C'est ici que les dons spirituels que nous exerçons avec la bénédiction du Seigneur devraient être pris en considération.

9. Comme nous l'avons vu de façon plus détaillée, il guide *nos réflexions*. Nous devrions nous méfier de toute forme d'orientation qui minimise ou surestime l'usage de nos facultés intellectuelles. En réponse à la prière de la foi, le Seigneur nous envoie de la sagesse :

> Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui la lui donnera, car il donne à tous généreusement et sans faire de reproche. (Jacques 1.5)

10. Il guide *à travers la révélation opérée par la vie et la mort de Jésus-Christ*. Jésus a vécu en accord avec les principes universels, de sorte que l'esprit de ces principes puisse être appliqué partout. Son orientation n'est pas suffisamment évidente pour rendre superflu notre engagement essentiel dans le processus. Dieu dirige sans toutefois outrepasser la volonté de l'homme. En matière d'orientation, il subsistera toujours le besoin d'un exercice mental et spirituel.

Table des matières

Préface 3

1. Une vie planifiée 5

2. La nature de l'orientation divine 39

3. Les accessoires de l'orientation (1) 65

4. Les accessoires de l'orientation (2) 89

5. Rêves, visions et impressions 103

6. L'orientation vers la mission 117

7. L'heure de la décision 143

8. Marcher dans la sagesse 165

Épilogue 171